

Samedi 14 mai à Thorens-Glières - de 13h30 à 15h00
Dans le cadre du « Forum des résistances » débat :
**« Résistance pédagogique pour l'avenir de l'école
avec Bastien Cazals, Alain Refalo »**

J'ai été chargé par le collectif CRHA d'animer cette séance.

Je propose tout d'abord de dédier cette rencontre à :

Alice BOUVIER, épouse **DELÉAN** (1895 - 1945)

Secrétaire de la section syndicale de l'enseignement en Haute-Savoie, affiliée à la CGTU.

Sanctionnée en 1922 (« peine de censure ») et condamnée avec 7 camarades pour « reconstitution de syndicat » en 1923.

Résistante, arrêtée dans son école (Veyrier du Lac) le 24 janvier 1944, déportée « nuit et brouillard » à Ravensbrück et à Mauthausen où elle meurt le 20 mars 1945.

J'ai le plaisir de présenter deux camarades enseignants, qui de mon point de vue d'instituteur retraité toujours militant de l'Éducation Populaire, font honneur à notre profession.

Ce sont aussi des camarades en ce sens qu'ils participent régulièrement à nos initiatives citoyennes et résistantes.

Avant qu'ils ne se présentent eux-mêmes en témoignant de leur expérience de « désobéisseurs », et pour présenter la raison pour laquelle nous les avons invités aujourd'hui je vais vous lire quelques extraits de la lettre envoyée par Raymond Aubrac, Walter Bassan et Stéphane Hessel le 9 juillet 2009 à l'IA de Hte Garonne lors de la convocation d'Alain Refalo devant la commission disciplinaire :

« Quels que soient les différents de l'administration avec ce fonctionnaire, nous ne comprenons pas qu'elle ne reconnaisse pas cette dimension essentielle pour notre pays : pour former des futurs citoyens libres et conscients, il ne faut pas des enseignants muets et incolores mais des éducateurs citoyens.

Redonner à notre pays des perspectives au service de tous et d'abord des enfants, s'appuyer sur « des hussards » convaincus et investis dans leur mission d'éducateurs au service des valeurs de paix, redonner toute sa place à l'héritage du programme du Conseil National de la Résistance sont des nécessités dans la situation de crise que connaît notre nation. »

Maintenant pour poser les grandes lignes du débat et asseoir la « légitimité » des résistances pédagogiques d'aujourd'hui, je me propose de rappeler deux « grands textes » :

Le programme du CNR : au chapitre II (mesures à appliquer dès la Libération,) paragraphe 5 (afin de promouvoir les réformes indispensables), alinéa d, on peut lire :
« [Afin d'assurer] la possibilité effective pour tous les enfants français de bénéficier de l'instruction et d'accéder à la culture la plus développée, quelle que soit la situation de fortune de leurs parents, afin que les fonctions les plus hautes soient réellement accessibles à tous ceux qui en auront les capacités requises pour les exercer et que soit ainsi promue une élite véritable, non de naissance mais de mérite, et constamment renouvelée par les apports populaires. »

Le plan « Langevin-Wallon » avec trois citations :

« Les méthodes à utiliser sont les méthodes actives, c'est-à-dire celles qui s'efforcent d'en appeler pour chaque connaissance ou discipline aux initiatives des enfants eux-mêmes. »

« La laïcité de l'école n'implique pas qu'elle n'exerce aucune action éducative... Elle doit à la nation de préparer l'enfant à prendre conscience du rôle qui sera le sien dans la vie sociale et de sa responsabilité de citoyen. C'est la vie scolaire toute entière qui offre les moyens d'élever l'enfant... »

« L'Éducation Populaire n'est pas seulement l'éducation pour tous, c'est la possibilité pour tous de poursuivre au-delà de l'école, et durant toute leur existence le développement de leur culture intellectuelle, esthétique, professionnelle, civique et morale. »

Je pense que nous pourrions nous appuyer sur ce genre de principes pour élaborer la partie éducation d'un projet de société du 21^{ème} siècle... Et qu'il y aurait à faire sur le plan « Langevin-Wallon » le même travail d'écriture et d'édition qu'avec le programme du CNR « Les jours heureux ». (Voir le livre réédité en format poche)

Je passe la parole à :

Alain Refalo : Les réformes en cours qui motivent la résistance et la résistance elle-même.

Bastien Cazals : Le fichage qui s'intensifie gravement au sein de l'éducation nationale. L'action du CNRBE

La parole à l'assistance : privilégier des interventions courtes plutôt sous forme de question

Nous devons arrêter impérativement à 14h50, pour passer au lancement de « l'appel de Thorens-Glières »

Rémy Pergoux